



Etonnants personnages

Distance : 79 km

Départ :
Office de tourisme -

Niveau de difficulté :

Randonnée

+ d'infos



non



4h00



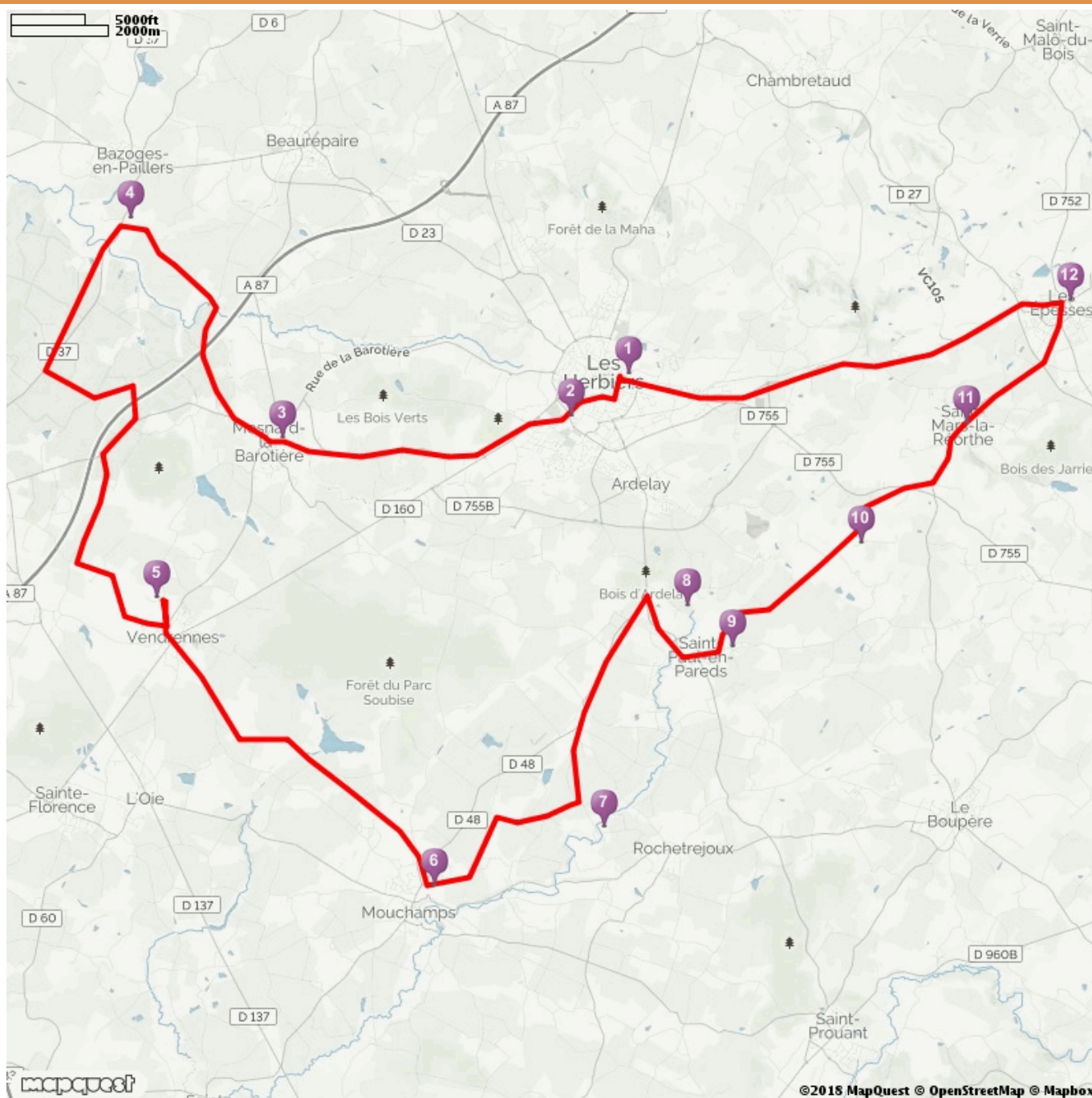
non



3h00



3h00



L'association L'Héritage propose un circuit de découverte du Pays des Herbiers au travers des grands Hommes ayant eu un parcours singulier en relation plus ou moins étroite avec celui-ci. Cette balade entraîne dans une surprenante galerie de portraits.

Etonnants personnages



1

Office de tourisme

Etape suivante :

Sortir du parking en passant à côté de la BNP. Traverser la route et prendre à droite au bout de la rue. Au rond point, prendre la deuxième sortie et tout de suite à gauche. Tourner à gauche au bout de la rue, puis toujours tout droit jusqu'à voir les ruines d'un château.



2

Amiral Henri-François des Herbiers de L'Étenduère

L'amiral Henri-François des Herbiers de L'Étenduère (1681-1750) Né dans une famille de marins, Henri-François passe son enfance à Angers et vient parfois dans le château paternel de L'Étenduère. À 10 ans, censé apprendre le latin chez un curé de campagne poitevin, il s'échappe et rejoint à Rochefort son oncle, le capitaine de vaisseau Armand-Charles des Herbiers, sur le navire duquel il embarque alors comme mousse. Puis, avec la rude formation d'officier de la marine royale, il progresse dans la hiérarchie, depuis simple soldat ("*Savoir obéir pour apprendre à commander*") jusqu'à capitaine de vaisseau en 1727. Il participe ainsi à divers combats, montrant beaucoup de bravoure et étant plusieurs fois blessé. Henri-François se fait aussi remarquer comme cartographe en dressant d'excellentes cartes des côtes de l'Inde et du Québec. En octobre 1747, il commande une escadre de 8 navires de guerre chargée de protéger un convoi de 252 bateaux marchands destiné aux colonies françaises d'Amérique affamées par le blocus anglais. Peu après le départ de l'île d'Aix, une escadre de 14 bâtiments de guerre anglais les attaque ; par une résistance héroïque, l'amiral réussit à contrer l'assaillant et sauve l'essentiel du convoi. Cet exploit lui vaut d'être nommé commandeur de l'ordre de Saint-Louis et commandant en chef de la marine à Rochefort. D'abord simple hôtel noble au 15ème siècle, le château de L'Étenduère est ensuite devenu aux 17ème et 18ème le plus bel ensemble seigneurial de la région. Incendié en 1794, il n'en subsiste que des ruines au sein d'un quadrilatère de douves et divers éléments épars, tels les restes d'une sorte de kiosque où a été posée en 2007 une plaque en l'honneur de l'amiral.

Etape suivante :

Continuer sur la route et au rond point, prendre la première sortie. Au feu prendre à gauche puis la première sortie au rond point. Continuer pendant 3.2Km et prendre à gauche. L'église se trouve à votre gauche en entrant dans le village.

Coordonnées :

Rue de l'Étenduère - - -



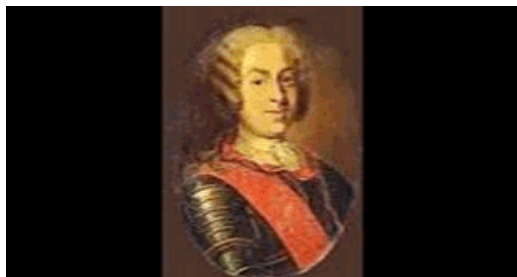
3

Eglise Saint-Christophe

Deux familles de seigneurs ont laissé leur nom à la commune de Mesnard-la-Barotière : d'abord les Barroteau au 12ème siècle puis les Mesnard à partir de 1640. Mais qui sont les généreux donateurs qui, au début du 14ème siècle, ont commandité les remarquables peintures murales dans cette vieille église Saint-Christophe ? Ce sont probablement eux qui sont figurés dans le choeur sous la forme d'un couple avec leur fils ; mais les armoiries qui les accompagnent nous sont inconnues : le mystère demeure donc entier ! Il reste que l'ensemble exceptionnel que constituent ces peintures médiévales peut désormais être aisément admiré (entrée gratuite avec présentation muséographique dans l'église).

Etape suivante :

Continuer, et prendre deux fois à droite. Au bout de la route, prendre une fois de plus à droite. Prendre la direction St Fulgent qui se trouve à gauche. Prendre à droite à la sortie du village. Après 2,5Km, prendre à gauche pour passer devant le village "le Paillers". Continuer sur cette route pour arriver devant l'entrée du château de la Richerie.



4

Amiral Roland-Michel Barrin de La Galissonnière

L'amiral Roland-Michel Barrin de La Galissonnière (1693-1756) "*Faut-il que tu aies une belle âme, dans un corps aussi contrefait, pour que le roi de France, notre Père, t'ait nommé gouverneur d'un aussi grand pays*". Ainsi s'exprime, vers 1750, un chef indien à l'adresse du gouverneur du Canada : Roland-Michel Barrin de La Galissonnière est en effet de petite taille, plutôt laid et un peu bossu, mais affable, honnête et apprécié de tous. Entré dans la marine royale à l'âge de 17 ans, il a rapidement gravi les échelons de la hiérarchie jusqu'au grade d'amiral. Ses mises au point de cartes marines ainsi que d'éminentes nominations (au Ministère de la marine et à l'Académie des sciences) témoignent aussi de son ouverture d'esprit et de son grand savoir. Entre ses expéditions maritimes, il revient souvent sur ses terres de La Richerie, ramenant graines et plants d'arbres ; on lui doit notamment l'introduction en France du magnolia.

Etape suivante :

Prendre à gauche sur la D37 puis après 3,4Km, prendre à gauche en sortant de "Doulay". Prendre à gauche après 1 KM puis à droite et encore à droite pour enjamber l'autoroute et arrivé. A l'intersection, prendre à droite et la 2eme à gauche. A "la tacière", tourner à droite dès que possible. Prendre à gauche au panneau "cédez le passage". Continuer pendant 2,6 KM et au stop, prendre 4 fois à gauche pour arriver à "la Noue".



5

Jean Yole

Jean Yole (1878-1956) À partir de 1904, durant une vingtaine d'années, Léopold Robert (Jean Yole de son nom d'écrivain) exerce son métier de médecin à Soullans, lieu de sa naissance ; il court ainsi le marais vendéen, à cheval ou en yole – cette barque à fond plat lui fournira son nom de plume – et publie déjà plusieurs romans. En 1924, en s'installant à La Noue, il abandonne la médecine pour se consacrer entièrement à l'écriture. Avec au total une vingtaine de romans, de pièces de théâtre et d'essais, Jean Yole produit alors une oeuvre marquée par la sagesse terrienne vivant, entre tradition et progrès, à l'épreuve de l'exode rural et du déracinement ; Le malaise paysan, publié en 1929, connaît notamment un immense retentissement. Le logis de La Noue, dont les plus anciennes parties datent du 18ème siècle, a gardé son intérieur de la fin du 19ème siècle ; le bureau-bibliothèque de Jean Yole y est resté inchangé depuis la mort de l'écrivain en 1956.

Etape suivante :

Retourner sur vos pas et suivre la route principale pour avoir l'église sur votre droite. Traverser la D160 et après 1,8 Km, prendre à gauche et encore à gauche après "la Bessonerie". Après 2,1 Km, prendre à gauche direction "Mouchamps". En arrivant à l'étang, prendre à droite. En ville, prendre à droite au stop puis à gauche juste après la première maison.



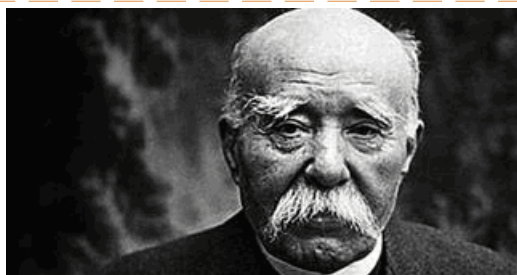
6

Commandant René Guilbaud

Le commandant René Guilbaud (1890-1928) 25 mai 1928 : le dirigeable italien du général Nobile et de son équipage vient de survoler le Pôle Nord mais une tempête l'abat sur la banquise ; les 9 survivants lancent un SOS. Seule la Marine française est susceptible d'aller les rechercher, grâce à ses hydravions ; l'un de ces derniers est rapidement modifié pour affronter les conditions extrêmes du Grand Nord et le 18 juin, avec 5 autres passagers (dont le grand explorateur Roald Amundsen), le commandant René Guilbaud décolle de Tromsø (au nord de la Norvège). Tous savent la mission très périlleuse. Quelques heures plus tard, l'appareil disparaît ; seuls des débris en seront retrouvés en mer au cours des mois suivants. Les naufragés du dirigeable seront sauvés par un navire. De nombreux hommages sont rendus à l'équipage de l'hydravion, en France, en Italie et en Norvège. Plusieurs monuments sont élevés en leur mémoire ; celui de Mouchamps est l'oeuvre des sculpteurs vendéens Jan et Joël Martel. Natif de Mouchamps, René Guilbaud est entré à l'École navale de Brest en 1909 puis est devenu pilote militaire sur hydravions en 1917. Après diverses actions d'éclat, il a été considéré comme un des meilleurs spécialistes du matériel aéronautique dans la Marine nationale.

Etape suivante :

Sortir du parking et prendre à droite au stop pour avoir la gare sur votre droite. Prendre la 3ème à droite après le pont puis à gauche au bout de la route. Prendre ensuite à droite au bout de la route et rendez vous au tombeau de Clémenceau.



7

Georges Clemenceau

Georges Clemenceau (1841-1929) Successivement maire de Montmartre, député de Paris puis du Var, Ministre de l'Intérieur, Président du Conseil, ... : pendant un demi-siècle, le Père la Victoire a animé la vie politique nationale jusqu'à devenir une célébrité dans le monde entier. Et pourtant, jamais il n'a oublié ses racines vendéennes ! Né à Mouilleron-en-Pareds, il passe ses vacances d'enfant dans le domaine familial de l'Aubraie (près de Sainte-Hermine) où, devenu jeune médecin, il s'installe durant un an. Par la suite, malgré ses lourdes responsabilités, il revient souvent en Vendée, notamment dans le logis des Clémenceau au Colombier. Et en 1919, approchant de la retraite, il choisit une maison au bord de l'océan, à Saint-Vincent-sur-Jard : La Bicoque sera alors son refuge préféré. Dans son testament, Georges Clemenceau écrit : *"Je veux être enterré au Colombier à côté de mon père ... Ni manifestation, ni invitation, ni cérémonie"*. Ainsi sera-t-il inhumé le 25 novembre 1929 (mais, contrairement à la légende, il n'est pas enterré debout !). En été 1927, au Mont des Alouettes, il déclarait à son petit-fils : *"C'est au caractère vendéen que je dois le meilleur de mes qualités : le courage, l'obstination têtue, la combativité..."*

Etape suivante :

Faire demi-tour et suivre la route jusqu'au "cédez le passage" pour prendre à gauche. Prendre à droite au "stop" puis à gauche au prochain stop afin de suivre la direction "Les Herbiers". Prendre à droite pour aller au Boitissandeau.



8

René-Antoine Ferchault de Réaumur

René-Antoine Ferchault de Réaumur (1683-1757) Réaumur? Un nom qui fait aussitôt penser au thermomètre! Réaumur a en effet inventé une échelle de mesure des températures : dans un tube de verre, il a repéré le niveau d'alcool par rapport à des graduations régulièrement espacées, depuis 0 (congélation de l'eau) jusqu'à 80 (ébullition de l'alcool). Comparer des températures relevées en des lieux ou des temps différents devenait ainsi possible : une possibilité très vite largement utilisée! Mais Réaumur a été un précurseur de génie sur bien d'autres sujets : - par son étude raisonnée de la nature, notamment de très nombreux insectes (abeilles, pucerons, papillons, ...); - par ses multiples innovations, entre autres : - la conception de couveuses artificielles pour l'élevage des poulets; - l'élaboration d'acier industriel à partir de fer forgé; - la fabrication de papier de bois. Réaumur a initié une authentique méthode scientifique, basée sur l'observation et l'expérimentation. Travailleur acharné, il a pendant 40 ans animé la science française et laissé une oeuvre immense. Entré à l'Académie royale des sciences en 1711, il y a été élu alternativement 9 fois sous-directeur et 11 fois directeur. Né à La Rochelle, il est souvent venu au Boistissandeau chez son ami Jean-Baptiste de Hillerin, lui aussi savant et académicien; dans ce château des 16ème et 17ème siècles, il a mené nombre d'observations, en particulier sur la vie des abeilles.

Etape suivante :

En sortant du parc, prendre à gauche puis de nouveau à gauche en entrant dans Saint-Paul-en-Pareds. Tourner de nouveau à gauche pour vous rendre à l'église.



9

Yves Ramoz

Yves Ramoz (1918-1975) Né à Saint-Paul-en-Pareds, Yves Guiberteau fait dès l'âge de 13 ans son apprentissage de boulanger à quelques kilomètres de là, au Boupère. Puis, durant une vingtaine d'années, il se déplace beaucoup, en Vendée (La Tranche-sur-Mer, La Mothe-Achard, ...) et au-delà (La Rochelle, Doué-la-Fontaine, Paris, Lyon, Rouen, ...), exerçant, selon les opportunités, des activités très variées : laitier, ferrailleur, carreleur, maçon, charpentier, horloger, pâtissier, fumiste, couvreur, coffreur, barman, veilleur de nuit, cuisinier, vendeur de journaux ... Homme aux 23 métiers et employé de 64 patrons, son indépendance d'esprit lui fait mal supporter l'autorité. De retour à Saint-Paul-en-Pareds, il s'y adonne à sa passion pour la sculpture et la peinture. Sous le nom d'artiste d'Yves Ramoz, il produit alors de nombreux portraits de parents et d'amis. On lui doit notamment la Grotte de Lourdes près du château du Boistissandeau (commune des Herbiers) et le monument aux morts de Saint-Paul-en-Pareds où il a donné les traits de sa mère à la Bocaine (habitante du bocage vendéen) qui, au creux de sa main, tient la flamme du souvenir.

Etape suivante :

Prendre à gauche au petit rond point et après 3,5KM, prendre à droite en entrant dans le village pour trouver le logis des Noyers.



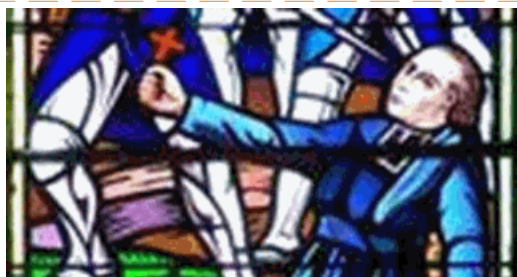
10

Le chevalier du Landreau

Le chevalier du Landreau (1787 - 1863)En 1815, lors des Cent-Jours, ont surgi dans le Haut-Bocage vendéen les cosaques de Landreau : une bande d'une vingtaine de cavaliers armés, coiffés d'un long bonnet à poil (d'où leur nom), terrorisant les bonapartistes du pays.Leur chef ? Un grand gaillard, brillant cavalier, casse-cou querelleur mais homme de parole : Marie-Eugène de Joubert, chevalier du Landreau.Né aux Herbiers dans le château paternel du Landreau, ce chevalier s'est par la suite installé aux Noyers. Puis, requis dans les Gardes d'honneur de Napoléon, il s'est particulièrement distingué à la gigantesque bataille de Leipzig en 1813 et plus encore aux combats de Reims en 1814.De retour au pays, il s'implique dans l'insurrection vendéenne de 1815, notamment avec ses cosaques. Puis il se consacre à ses chevaux, à la gestion de ses terres ; conseiller municipal à Saint-Paul-en-Pareds, il est à quatre reprises nommé maire. Mais il se fait souvent remarquer par ses courses effrénées sur sa jument blanche Trimballé et par ses fréquentes bagarres !Le manoir des Noyers, du 15ème siècle dans ses parties les plus anciennes, est une simple bâtisse à deux étages. Sa porte d'entrée principale, remarquable par ses sculptures, donne accès à une tour de plan hexagonal ; un bel escalier, aux larges marches de pierre, y amène notamment à la chambre du chevalier. Selon la tradition orale, il arrivait que celui-ci, retenu souffrant au lit, ordonne de faire monter Trimballé par cet escalier pour la faire coucher sur un matelas auprès de son maître.

Etape suivante :

Retourner sur vos pas et prendre à droite en sortant du logis. Prendre à gauche au bout de la route puis à gauche direction "Saint Mars la Réorthe". Aller à l'église.



11

Mathieu de Gruchy

Mathieu de Gruchy (1761-1797)Né à Jersey dans une famille calviniste, Mathieu de Gruchy connaît une enfance studieuse et apprend le métier de cordonnier. Mais à 15 ans il cède à l'appel de la mer ; c'est alors le début d'un parcours plutôt mouvementé!!! embarque d'abord sur un bateau contrebandier puis sur un navire corsaire guerroyant contre la France. À la suite de diverses péripéties, il se retrouve prisonnier de guerre à Angers où il se convertit au catholicisme. Peu après, il s'enfuit et exerce plusieurs activités avant d'être amnistié grâce à la paix signée entre la France et l'Angleterre.À partir de 1782, il est apprenti menuisier à Trémontines. Ainsi, avec son patron, il sculpte et installe dans l'église de Saint-Mars-la-Réorthe une chaire et un confessionnal ; sa piété le fait alors remarquer si bien qu'en 1788 il est ordonné prêtre puis nommé vicaire à Beauvoir-sur-Mer.La situation de Mathieu de Gruchy est-elle enfin stabilisée?Certes non ! Car en 1790 est promulguée la Constitution civile du clergé et il refuse de s'y soumettre. Il entre donc dans la clandestinité et se réfugie au château du Boistissandeau puis à Jersey. Revenu en France en 1795, il est prêtre à Venansault ; mais se sentant à nouveau menacé, il repart vers Jersey qu'il n'atteindra jamais : arrêté à Nantes, il y est fusillé en 1797.C'est à la place d'une chapelle du 11ème siècle agrandie au 17ème qu'a été construite, de 1887 à 1889, l'actuelle église Saint-Médard à Saint-Mars-la-Réorthe ; la chaire y est celle sculptée par Mathieu de Gruchy et un vitrail y représente l'exécution du prêtre.

Etape suivante :

Reprendre la route principale et prendre direction "Les Epesses". Au centre du village, prendre à droite pour trouver l'église.



12

Seigneurs du Puy du Fou

Etape suivante :

Faire demi-tour et prendre direction "Les Herbiers" afin de revenir à l'Office de Tourisme.

Retrouvez votre circuit sur l'application France Touristic



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DU PAYS DES HERBIERS



Disponible sur
iPhone et Android

